

**Décès de saint Jean, évêque d'al Borollos
et compilateur du synaxaire.**

Nous commémorons aujourd'hui le décès de saint Jean, l'évêque d'al-Borollos. Il était issu d'une famille de notables et de prêtres. Ses parents étaient miséricordieux envers les pauvres. Après leur décès, Jean fit construire avec son héritage une hostellerie pour les étrangers. Il y rassembla les malades qu'il servait et soignait lui-même.

Un moine étant venu le visiter le félicita pour son action et lui fit l'éloge de la vie monastique. Jean apprécia les paroles du moine et voulut embrasser la vie monastique. Dès que le moine l'eut quitté, il donna tous ses biens aux pauvres et alla au désert de Scété pour se mettre sous la direction spirituelle de saint Daniel, l'higoumène du monastère. Il pratiqua une profonde dévotion et un grand ascétisme puis s'isola dans un bâtiment séparé. Satan et ses légions le jalouèrent à cause de sa bonne conduite et l'attaquèrent jusqu'à ce qu'il fut malade pour une longue période mais le Christ le guérit et lui donna la force nécessaire pour pouvoir les vaincre.

Lorsqu'il fut, par la volonté divine, appelé à prendre la charge d'évêque d'al-Borollos, il fut confronté à de nombreuses déviances, il les combattit avec détermination et ramena leurs adeptes à la Foi orthodoxe.

δ A son époque, un moine de haute Egypte dévoilait des choses qu'il prétendait avoir appris de l'archange Michel et il égara de nombreux fidèles. Mais le saint évêque comprit que les actes de cette personne provenaient du démon. Il ordonna qu'on saisisse le moine et qu'on le batte, alors le moine avoua sa supercherie et fut chassé de la région.

δ Une autre personne prétendait que le prophète Habacuc lui apparaissait et lui dévoilait des mystères. De nombreuses fidèles le suivirent dans son enseignement. Le saint démontra sa supercherie et le fit chasser de la région.

δ Il interdit l'usage de nombreux livres qui n'étaient pas convenables.

Lorsque saint Jean entra dans le sanctuaire pour célébrer la divine liturgie, son visage et tout son corps devenait tout rouge comme s'il sortait d'une fournaise et ses larmes coulaient en abondance car il contemplait les chœurs célestes sur l'autel. A trois reprises il trouva le calice comme un feu brûlant lorsqu'il qu'il y trempait les doigts pendant la prière de la fraction.

A son époque, il y eut un groupe qui communiait au saint sacrement sans être à jeun. Il le leur reprocha et comme ils persévéraient, il les excommunia. Mais ils ne lui obéirent pas. Alors, il pria Dieu et un feu venu du ciel brûla leur chef. Les autres membres du groupe furent saisis de crainte et abandonnèrent leur hérésie.

Quand Dieu voulut le délivrer des peines de ce monde, il lui envoya saint Antoine le grand et saint Macaire pour l'informer du jour où il le quittera. Il convoqua ses fidèles et leur fit ses recommandations puis décéda en paix.

Que ses prières de soient avec nous et gloire soit à notre Seigneur éternellement. Amen !

